



**LES CHERCHEURS D'OR 7/7**  
Ils sillonnent le monde en quête de trésors. Nous les avons rencontrés.

# Bertrand dénêche les épaves englouties



**Saint-Vaast-la-Hougue (Manche), le 21 juillet.**  
Rien que dans les eaux européennes, Bertrand Sciboz a retrouvé 4 500 épaves.

**Saint-Vaast-la-Hougue**  
De nos envoyés spéciaux

**LE CATAMARAN ACCÉLÈRE** et se soulève légèrement au-dessus des vagues engendrées par notre passage. « Là, c'est l'île de Tatihou », montre Bertrand Sciboz, chez lui sur les eaux obscures de la Manche. Son GPS subaquatique dessine les casiers à huîtres que nous survolons avec des remous. Grâce à des outils de pointe, les fonds sous-marins se dessinent précisément sur l'écran. Le bateau est une vraie station de recherche, avec tout le confort possible. Des masques traînent, ainsi qu'une bouteille de rouge entamée, le tout dans une odeur de gazole entêtante. « Parfois, on est trois à rester plusieurs jours en mer, donc il faut pouvoir vivre ! » s'amuse-t-il.

Fils de Saint-Vaast-la-Hougue (Manche), Bertrand Sciboz, 54 ans, est chasseur d'épaves. « Être le premier à pénétrer sur les lieux, ne sachant pas ce qu'on va trouver, c'est ça l'excitation. » Il avait 16 ans quand il a plongé pour la première fois. A ses débuts, il accompagne les pêcheurs et aide les chalutiers coincés dans les ruines sous-



marines. « Ils n'avaient aucune conscience des épaves à l'époque. » Rapidement, Bertrand dessine des cartes et comprend que sa passion de la plongée et de l'histoire peut devenir un vrai business.

Il vend ses plans et crée même tout un système GPS destiné aux marins. Il devient spécialiste des épaves du Débarquement à force d'en repêcher, travaille avec des chasseurs de trésor pour traquer l'or, l'argent, le cuivre, le nickel, le plomb et l'étain dans les cales englouties, et fait de l'expertise pour les tribunaux. La consécration, c'est lorsqu'il est nommé chevalier de l'ordre du Mérite maritime, à Barfleur (Manche). « J'ai trouvé 4 500 épaves dans les eaux européennes », annonce Bertrand Sciboz. Sans compter ses

trouvailles mondiales qui l'ont mené jusqu'en Nouvelle-Calédonie. « Récemment, j'ai repêché 1 600 mines là-bas. »

Cet agoraphobe hérit le farfouillage seul, en liberté. « C'est dangereux, j'ai déjà failli y rester. » En février, son tube à oxygène, seul apport d'air au cœur du Grand Bleu, se met à lui insuffler de l'air glacé, ce qui lui coupe la respiration. A bout de souffle, il gravit les 40 m qui le séparent de la surface. « J'ai survécu, mais avec une crève carabinée ! » s'exclame-t-il. Un danger réel qui l'a amené à être maintes fois coincé sous l'épave, ou dans la coque. « Il reste des tas de

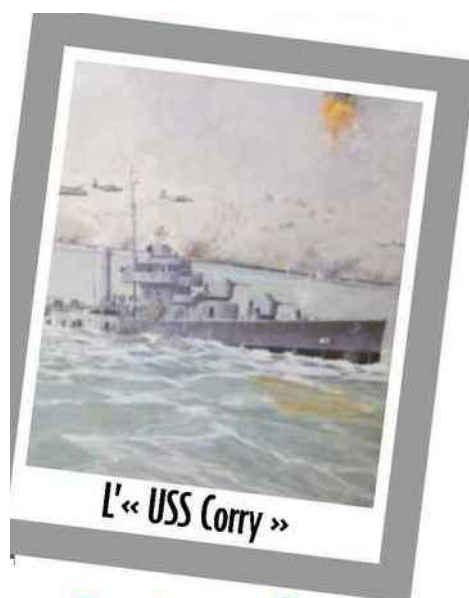
bâtiments engloutis, certains qu'on a cherchés pendant des mois, en vain. » Les déceler nécessite une enquête sur la courantologie, la météo et le parcours emprunté par les embarcations. Pour une épave plus ancienne, c'est un travail d'historien qui s'ajoute : une vraie traque. « J'ai toujours été passionné par *le Trésor de Rackham le Rouge*, la chasse aux trésors était mon rêve d'enfant. » Son premier bateau sera baptisé « Sirius », comme celui qu'empruntent Haddock et Tintin dans la BD. Un rêve d'enfant devenu réalité.

Textes : ANDRÉANE MESLARD  
Photos : JEAN-NICHOLAS GUILLO

## Les indispensables

**Un sonar.** « C'est le vrai outil indispensable », tranche Bertrand Sciboz. Le sonar est un radar acoustique. Le sien date de 1999, mais c'est un des plus performants. Avec sa vue latérale, il dessine le fond de la mer, en détectant tous les objets qui s'y trouvent, dont les épaves.  
**Un catamaran.** Le plongeur évoque également son catamaran qu'il a lui-même modifié et adapté à son activité. Et bien entendu, que serait un plongeur sans ses palmes et son oxygène ? Du matériel de pro, qui ne doit pas lâcher à des dizaines de mètres de profondeur, sous la carlingue immergée d'un cargo.





## Ses trouvailles

Sur les nombreuses étagères du bureau de Bertrand Sciboz, des bibelots, plus ou moins imposants. « Un jour, je cherchais du cuivre sur une épave, je trouve un gros tuyau que je m'apprêtais à mettre à la ferraille, et, au final, j'ai vu que c'était une longue-vue avec lentille. » Le collectionneur se désole qu'aucun musée ne veuille de ces découvertes. Sont exposés aussi de la vaisselle, des couverts, un masque à gaz ou des morceaux de ci et de ça, le tout recouvert d'une rouille épaisse. Bien entendu, les épaves sont ses plus grandes fiertés, en particulier celles du Débarquement qu'il a traquées pendant de longues années. Le « Léopoldville » par exemple, un cargo torpillé en 1944, qui a emporté plus de 800 soldats américains dans les grands fonds de l'Atlantique. Il y a eu aussi l'« USS Corry », le premier destroyer américain arrivé en France, coulé en 1944 aussi. Bertrand Sciboz l'a déniché à 17 ans, alors qu'il dégagait des casiers de pêcheurs sous l'eau. Il y a une dizaine d'années, il a commémoré le naufrage avec des survivants et des descendants, qui ont tenu à disperser les cendres de rescapés au-dessus de l'épave. Un souvenir incroyable pour le plongeur, qui aime partager et pêcher « l'histoire dans l'histoire ».



## Les trésors oubliés

### Les malles de bijoux de Jérôme Bonaparte

Jérôme Bonaparte (1784-1860), le plus jeune frère de Napoléon I<sup>er</sup>, avait amassé une belle fortune lorsqu'il était roi de Westphalie. En 1814, alors qu'il tente de les transférer en Allemagne, il se fait voler 11 malles pleines de pièces d'or, de bijoux, de diamants, d'objets précieux par son propre écuyer, le comte de Maubreuil. Poursuivi par la police, celui-ci aurait jeté le butin dans la Seine, au pied du Grand Palais actuel. Estimé à quelque 300 M€, il dormirait toujours dans la vase...

(Source : « 60 Trésors fabuleux à découvrir », de Jacques Mandorla. Ed. Trajectoire. Prix : 25 €.)  
Aucune recherche trésorière, avec ou sans détecteur de métaux, ne peut être effectuée sur le site évoqué dans l'article, sans l'autorisation préalable des propriétaires des lieux.



Ce frère de Napoléon I<sup>er</sup> s'est fait voler 11 malles pleines d'or et d'objets précieux. (DR.)